

D'OS

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 3, n° 2 Octobre 2003



Robert Hainard

LE CASSEUR

Liste commentée des reptiles et amphibiens des Pyrénées occidentales

Caractérisation de l'avifaune nicheuse des Pyrénées occidentales

Le Gypaète pourrait-il rattraper l'os qu'il a lâché ?

Statut du Vautour moine dans les Pyrénées occidentales

Notes diverses : Rollier, Labbe à longue queue, Fauvette mélanocéphale,
Elanion, Circaète, Faucon crécerelle, Loirs

Bibliographie passionnelle

Statut du Vautour moine *Aegypius monachus* dans les Pyrénées occidentales

Jean- Louis GRANGÉ

RESUME : Le Vautour moine *Aegypius monachus* a toujours eu un statut d'espèce peu courante, voire rare dans les Pyrénées occidentales, comme le montre l'examen des écrits des naturalistes du XIX^e siècle qui s'accordent à rejeter l'hypothèse d'une nidification dans nos montagnes. Au XX^e siècle, la première observation date de 1955 puis quinze observations vont se succéder de 1976 à 2002 inclus (contre 13 pour le reste du pays). Le pattern d'apparition de l'espèce est défini par une prépondérance des contacts au Pays-Basque (60%), 85% des individus observés entre avril et juillet, 80% des données concentrées dans la dernière décennie et une fréquentation quasi exclusive des zones de moyenne montagne (au-dessous de 1100 mètres).

Un survol des données ailleurs en Europe occidentale nous permet de confirmer la rareté de son erratisme malgré l'introduction de l'espèce dans les Cévennes en 1992 et l'augmentation de la population ibérique (1500 couples en 2002).

Espèce monotypique, le Vautour moine *Aegypius monachus* a une répartition sud Paléarctique, s'étendant de l'Espagne à la Chine en passant par les Balkans (rare), la Turquie (rare), le Caucase (rare), l'Iran, l'Afghanistan, le sud sibérien, la Mongolie et le nord de l'Inde (rare) (Del Hoyo et *al.*, 1994). En 1992, une introduction a eu lieu dans le massif des Grands Causses (gorges du Tarn et de la Jonte) avec 47 oiseaux libérés entre cette date et 2002, 10 couples formés en 2001 et une première reproduction en 1996 (LPO Grands Causses, 2001 ; M.Terrasse *in litteris*). Malgré ce noyau de population installé depuis dix ans, le Vautour moine garde toujours son statut d'espèce rare partout en France : 29 données de 1900 à 2002 inclus (hors zone de réintroduction) dont 55% en provenance des Pyrénées occidentales (plusieurs inédites se rapportant à ces dernières années, voir Annexe) (Dubois et Yésou, 1992 ; Dubois et *al.*, 2000).

La prédominance manifeste de notre région pour l'observation d'individus erratiques de cette espèce nous a incité à dresser un tableau du statut passé et actuel du Vautour moine dans les Pyrénées occidentales (départements des Pyrénées Atlantiques et des Hautes Pyrénées) fondé¹ sur l'étude des écrits des anciens naturalistes et la collecte de données récentes parmi les naturalistes locaux .

¹ Plusieurs observations inédites de Vautour moine sont présentées ici, car ayant été réalisées par des naturalistes confirmés qui ont une parfaite connaissance des grands rapaces charognards pyrénéens (voir Annexe) et souvent dans des conditions d'observation idéales (oiseau posé au sol , participant à une curée). Cependant, il est fort regrettable qu'une Fiche d'Homologation à destination du CHN n'ait pas été rédigée à ces occasions et nous ne pouvons qu'inciter les futurs observateurs d'espèces peu courantes à remplir cette formalité qui évitera une perte d'information préjudiciable à une connaissance exacte de l'occurrence de ce type d'espèces dans les Pyrénées.



I - Le Vautour moine dans les écrits des naturalistes pyrénéens du XIX^e siècle et début du XX^e siècle.

Terrasse (1989) fait un court historique du statut ancien de l'espèce en France, d'où il ressort qu'il aurait niché dans le sud-est jusqu'en Auvergne et régulièrement en Provence aux XVI^e / XVIII^e siècles. Cependant, concernant les Pyrénées occidentales, les affirmations de reproductions anciennes doivent être prises avec beaucoup plus de circonspection, comme nous allons le voir ci-après.

Philippe (1873) donne l'espèce sédentaire dans les Hautes-Pyrénées et nicheuse « *sur les rochers du Clot de Mountarioux* », ajoutant « *nos montagnards, qui utilisent toute chose, prétendent que la chair de l'Arrian est excellente, convenablement préparée à la sauce au vin* ». L'ouvrage de Philippe est de valeur très inégale et plusieurs invraisemblances peuvent y être trouvées : par exemple, à propos du Ganga cata, il nous apprend qu'il « *habite les forêts exposées au midi, versant espagnol* » et que « *l'hiver de 1830 a fait disparaître*



cet oiseau de nos montagnes » ; concernant le Cassenoix moucheté, « *il nous arrive en mars et repart en octobre. Il habite les vergers et les bois... Il niche dans les environs de Bagnères de Bigorre* ». En conséquence, ses affirmations de nidification du Vau-

tour moine ne doivent pas être retenues, d'autant plus que le site indiqué (rochers) ne correspond pas aux habitudes des populations de l'Ouest Paléarctique (cependant, certains oiseaux de l'Est Paléarctique nichent sur des rochers et parfois au sol !). De plus, c'est le seul auteur à citer l'espèce nicheuse dans les Pyrénées occidentales, fait qu'il n'a pas constaté lui-même et qui surprend fortement. Saunders (1884), bon connaisseur des oiseaux des Pyrénées s'étonne, lui aussi, des dires de Philippe en ces termes : « *statements wholly at variance*

Statut du Vautour moine dans les P.O. - J. L. Grangé

with what we know of its habits in Spain, where it makes its nests in tall trees and does not lay until march or april ».

Darracq (1836) consacre un assez long paragraphe à l'espèce où il est dit que « *le nombre en est très circonscrit, et ... qu'il ne dépasse pas une douzaine d'individus dans la chaîne pyrénéenne occidentale ; et, dans les Hautes-Pyrénées, cet oiseau est encore plus rare. Les recherches les plus scrupuleuses, auxquelles je me suis livré pour découvrir sa propagation, sont restées jusqu'à présent infructueuses... Les localités qu'il visite de préférence sont les monts Arsamendi, Mousson, Reihoura, La Rhune et surtout les montagnes des Aldudes.* »

Granger (1893) est peu disert : « *habite les montagnes de notre frontière des Pyrénées, La Rhune, où il est assez rare ; de passage accidentel dans les Landes, de juillet à octobre* ».

Lacroix (1872) dit que le Vautour moine est « *sédentaire sur les hauts sommets de nos Pyrénées, dans les parties les plus désertes ; il est aussi de passage en septembre et octobre, mais non régulièrement* » : là aussi, tout comme pour Philippe, ces assertions sont difficilement crédibles, l'espèce n'étant nulle part, dans son aire de répartition, inféodée à la haute montagne ! Son catalogue raisonné contient de nombreuses erreurs, concernant des observations de seconde main ou non vérifiées.

Dubalen (1872) dans son *Catalogue critique*, dit du Vautour moine qu'il est « *de passage en juillet, demeure jusqu'en octobre. Assez rare sur les Pyrénées françaises.* », ce qui correspond bien à l'idée que l'on peut se faire du statut de l'espèce à la fin du XIX^e siècle et à l'exactitude des écrits de cet auteur dont beaucoup de données sont de première main

Loche (1852) confirme cette impression de rareté : « *Quant au Vultur cinereus, je n'en ai pu jusqu'ici voir et tuer que deux seuls individus ; l'un le 2 juin, et l'autre, le 10 juillet 1851 près d'Urdos. Ni l'un ni l'autre ne se trouvaient en compagnie d'individus de leur espèce, ni d'autres rapaces, lorsque je les capturai.* »

Olivier (1941) relate une observation réalisée sur la frontière franco-espagnole, en Haute Garonne, au col de l'Escalette le 17 septembre 1940 de 2 Vautours moines et d'un Vautour oricou *Torgos tracheliotus* en compagnie de Vautours fauves *Gyps fulvus*, sur un cadavre de cheval ! Cependant, le lieu de l'observation se trouvant en territoire espagnol, ces espèces ne seront pas comptabilisées comme vues en France .



Miégemarque (1902) affirme « *je n'ai eu occasion de le tirer qu'à trois reprises, à l'affût près d'une charogne* » ; faisant allusion aux dires de Philippe sur la sédentarité de l'espèce dans les Pyrénées, il ajoute : « *autrefois peut-être de son temps, vers 1840 ; mais aujourd'hui, j'en doute* »

Mayaud (1940) reprend les données de Darracq, Philippe et Miégemarque, en ajoutant qu'il n'a pas connaissance de nouvelles observations depuis.

Le bilan de cette revue bibliographique fait apparaître la rareté des observations de Vautour moine dans les Pyrénées occidentales dès le milieu du XIX^e siècle et son statut d'espèce peu courante, non reproductrice si l'on se fie aux sources les plus fiables (Darracq, Loche, Dubalen et Miégemarque).

II - Statut actuel du Vautour moine dans les Pyrénées Occidentales (Figures 1 et 2).

La première donnée circonstanciée de l'espèce au XX^e siècle dans notre région (et en France) date de septembre 1955 à Gavarnie (Ashmole et al. 1957). Il faut attendre juillet 1976 pour la seconde observation à Bedous (Grolleau, 1977). A fin 2002, 16 données ont été répertoriées contre 13 pour le reste du territoire national.

80% des observations ont été réalisées depuis l'année 1992 avec jusqu'à trois données pour les années 1994 et 2002. L'espèce est rapportée annuellement depuis 2000.

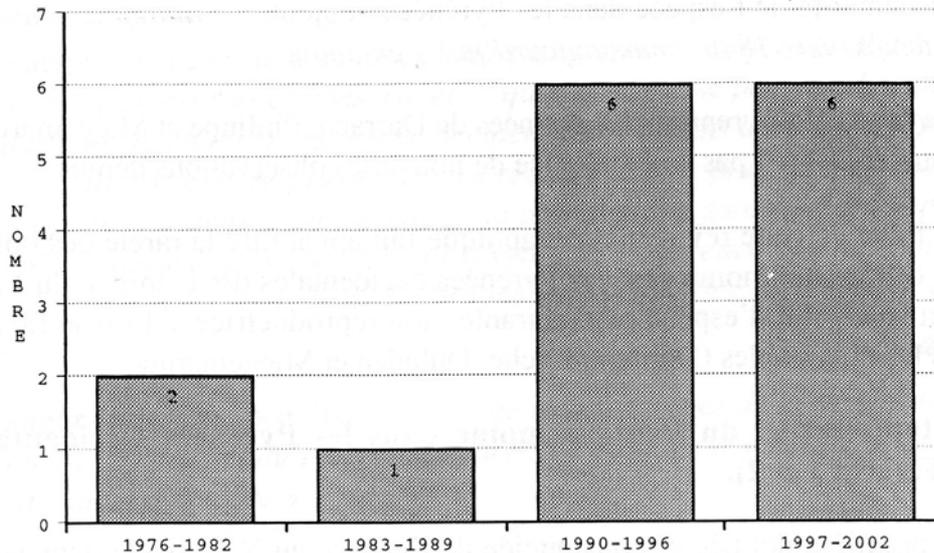
85% des oiseaux ont été observés d'avril à juillet. L'espèce est quasi absente d'octobre à mars inclus (1 seule donnée de début octobre). Hormis la donnée de 1977 à Bedous où 2 oiseaux ont été vus ensemble, un seul individu est concerné à la fois.

Le Pays-Basque regroupe 60% des observations réalisées contre 26% pour le Béarn et 14% pour les Hautes-Pyrénées (exclusivement limité à l'extrême ouest du département).

L'espèce est contactée quasi exclusivement en moyenne montagne (au-dessous de 1100 mètres), seule les données de septembre 1955 à Gavarnie et de juillet 1994 à Organbidexka (1300 mètres) faisant exception .

Le pattern d'apparition de l'espèce dans les Pyrénées occidentales ainsi défini, il est intéressant de le comparer aux régions limitrophes espagnoles : en Navarre, 11 observations ont été répertoriées jusqu'en 2000 dont 9 depuis 1993 (Arratibel et al, 2000). En Aragon, ce sont 18 données qui existent jusqu'en

Figure 1 : Evolution du nombre d'observations de Vautour moine de 1976 à 2002



1999 avec des apparitions groupées de juillet à octobre (Sampietro Latorre *et al*, 2000). L'espèce y a un statut de rare à occasionnel malgré la relative proximité des nicheurs ibériques qui se trouvent au nord de Madrid. L'origine des oiseaux impliqués dans l'erratisme au nord des Pyrénées semble être la péninsule ibérique dans la plupart des cas : seuls deux individus en provenance du programme d'introduction des Cévennes ont été notés de façon certaine (30 avril 1994 au Pibeste et 8 avril 2001 à Béon). D'autre part, la population ibérique a augmenté ces dernières années, atteignant 1500 couples en 2002 (Munoz, 2002) alors qu'en 1989, elle était estimée à 770 couples (Gonzales, 1990).

Les observations hors Pyrénées occidentales ont été effectuées entre les mois d'avril et de septembre (première décade), exception faite d'un individu en provenance des Cévennes, vu dans l'Aude le 15/10/1992. Elles sont quasi exclusivement cantonnées au sud du pays (hormis une donnée de l'Aisne en 1997) avec prépondérance du département de l'Aude qui rassemble 5 des 13 données hors de notre zone d'étude (artefact dû au suivi migratoire intensif ?). Une seule fois, deux individus ont été vus de concert (en 2001 dans le Puy de Dôme, Frémont et le CHN, 2003).

Les pays limitrophes du nord de la France ne sont visités qu'exceptionnellement par cette espèce : en Hollande, il existe deux données dont une récente en date de juillet 2000 (Van der Vliet *et al*, 2001) mais l'individu observé est soupçonné provenir de captivité (incapable de se percher, il resta au sol durant la totalité de son séjour). En Suisse, trois données pour la première moitié du

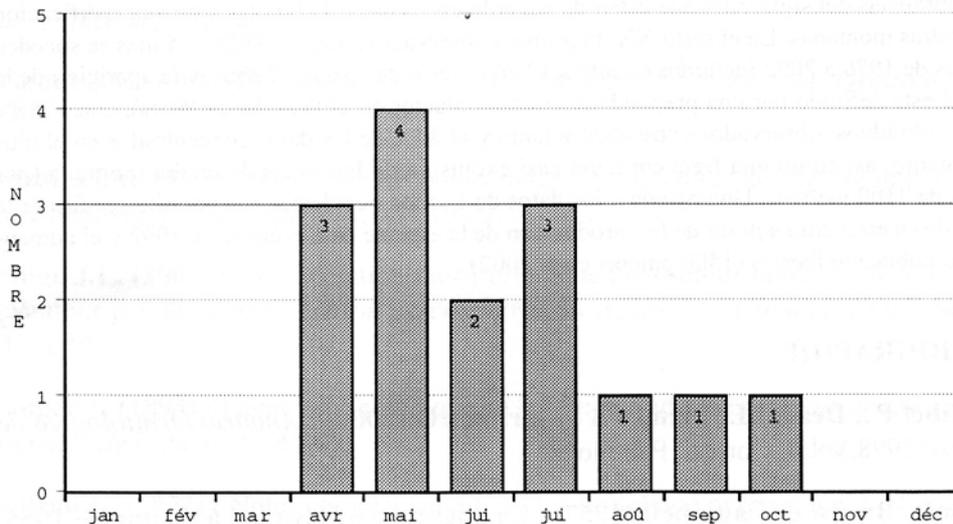


XX^e siècle existent (Winkler, 1999), la dernière en 1938, époque où de faibles populations de nicheurs devaient encore exister dans les Alpes orientales et les Balkans. Cependant, une donnée très récente pour ce dernier pays du 8 août au 21 septembre 2002 concerne un oiseau marqué, provenant des Cévennes et né au parc ornithologique de Villars les Dombes ! (Van den Berg, 2002, Baudat et al. 2003) . En Belgique, seulement trois observations homologuées en catégories D (espèces dont l'origine naturelle est incertaine) et E sont disponibles (1975, 1977 et 1990) (M. Vandegehuchte *in litteris*). Depuis 1921, l'Allemagne n'a plus été visitée par l'espèce (P. Barthel *in litteris*).

En Italie, une observation dans le détroit de Messine (Sicile) le 24 avril 2001 constitue la première donnée depuis 50 ans (Van den Berg, 2001).

Cette rapide revue du statut du Vautour moine en Europe occidentale montre que les observations de l'espèce restent cantonnées au sud de notre continent, correspondant bien au comportement d'une espèce sédentaire à l'âge adulte avec une légère tendance erratique des juvéniles (ce que confirme parfaitement la rareté de l'oiseau au nord de la péninsule ibérique malgré la proximité des lieux de reproduction !).

Figure 2 : Nombre d'Observations de Vautour moine par Mois



Cependant, l'augmentation de la population des Grands Causses, jointe à une nouvelle introduction prévue prochainement dans les Alpes-de-Haute-Provence, pourrait, dans un proche avenir, changer la donne et multiplier les observations de l'espèce en des lieux jusqu'ici non fréquentés, pareillement aux nombreux contacts de Vautour fauve sur une grande partie du territoire depuis le milieu de la décennie précédente, suite au développement des colonies des Cévennes (Grangé, 2002).

Summary : Status of the Eurasian Black Vulture *Aegypius monachus* in the western Pyrenees.

The Eurasian Black Vulture *Aegypius monachus* has always been an uncommon or even a rare species in the western Pyrenees as is shown by the writings of naturalists in the XIXth century who reject the hypothesis of the species nesting in our mountains. In the XXth century, the first record is in 1955, with 15 other records from 1976 to 2002 inclusive (compared to 13 for the rest of the country). The records show a preponderance of sightings in the Pays-Basque (60%), 85% of birds seen between April and July with 80% of the records concentrated in the last ten years, almost exclusively below 1100 metres. Looking at the records elsewhere in Europe enables us to confirm the rarity of sightings in spite of its introduction in the Cevennes in 1992 and the increase in the spanish population (1500 pairs in 2002).

Resumen: El Buitre negro *Aegypius monachus* en los Pireneos occidentales.

El Buitre negro *Aegypius monachus* se ha considerado siempre una especie poco corriente, incluso rara, en los Pirineos Occidentales, como muestra el examen de los documentos de los naturalistas del siglo XIX que estan de acuerdo en rechazar la hipotesis de una nidificacion en nuestras montanas. En el siglo XX, la primera observacion data de 1955 ; 15 mas se suceden despues de 1976 a 2002 incluidos (frente a 13 en el resto des pais). El patron de aparicion de la especie esta definido por una preponderancia de contactos en el Pais Basco (60%), con el 85% de los individuos observados entre abril y junio y el 80% de los datos concentrados en el ultimo decenio, asi como una frecuentacion casi exclusiva de las zonas de media montana (por debajo de 1100 metros). Una ojeada a los datos de Europa occidental nos permite confirmar la rareza de su erratismo a pesar de la introduccion de la especie en Cevennes en 1992 y el aumento de la poblacion iberica (1500 pajaras en el 2002).

BIBLIOGRAPHIE:

Arratibel P., Dean J.I., Llamas A, Martinez O.(2000) : *Anuario Ornitologico de Navarra* 1998, Vol.5. Gorosti. Pamplona.

Ashmole, Brown et Campbell (1957) : La migration à Gavarnie à l'automne 1955. *Alauda*, XXV : 94- 115.

Baudat J., Posse B., Arlettaz R. et Revaz E.(2003) : Un Vautour moine *Aegypius monachus* des Grands Causses (Massif Central, France) séjourne six semaines dans les Alpes valaisannes et haut- savoyardes. *Nos Oiseaux*, 50 : 129- 134.



- Darracq U. (1836) :** Catalogue des oiseaux du département des Landes et des Pyrénées Occidentales. *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, T.VIII : 3- 51.
- Del Hoyo J. , Elliot A. et Sargatal J. eds. (1994) :** *Handbook of the birds of the world, Vol. 2 New World Vultures to Guinea-fowl*. Lynx Edicions, Barcelona.
- Dubalen P.E. (1872) :** Catalogue critique des oiseaux observés dans les départements des Landes, des Basses Pyrénées et de la Gironde. *Actes Société Linnéenne de Bordeaux*, 8 : 439- 502.
- Dubois P.J. et le CHN (1990) :** Les observations d'espèces soumises à homologation nationale en 1989. *Alauda*, Vol.LVIII, 4 : 245- 266.
- Dubois P.J. et Yésou P. (1992) :** *Les oiseaux rares en France*. Editions Chabaud, Bayonne.364 pages.
- Dubois P.J. et le CHN (1994) :** Les oiseaux rares en France en 1992. *Ornithos*, Vol.1 N°1 : 2- 24.
- Dubois P.J. et le CHN(1995) :** Les oiseaux rares en France en 1994. *Ornithos*, Vol.2 N°4 : 145- 167.
- Dubois P.J., Frémont J.Y. et le CHN (1998) :** Les oiseaux rares en France en 1997. *Ornithos*, Vol.5 N°4 : 153-179.
- Dubois P.J., Le Maréchal P., Oliosio G. et Yésou P.(2000) :** *Inventaire des oiseaux de France*. Nathan, 397 pages.
- Frémont J.Y. et le CHN (2003) :** Les Oiseaux rares en France en 2001. *Ornithos*, 10-2 : 49- 83.
- Gonzales I.M. (1990) :** Censo de las poblaciones reproductoras del Aguila imperial y Buitre negro en Espana. *Quercus*, 58 : 16-22.
- Grangé J.L. (2002) :** Considérations sur l'erratismisme du Vautour fauve *Gyps fulvus* et du Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* en Béarn. «*Le Casseur d'Os*», Vol 2 N°1 : 3-13.
- Granger A. (1893) :** Faune ornithologique de la région Sud-Ouest. *Revue des Sciences Naturelles de l'Ouest*, 1 : 44-67.
- Grolleau G. (1977) :** Notes complémentaires à l'ornithologie pyrénéenne. *L'Oiseau et RFO*, 47 : 304-308.
- Lacroix A. (1872-75) :** Catalogue raisonné des oiseaux observés sur le versant français des Pyrénées et la région comprenant les départements de la Haute-Garonne, Landes,

Gers, l'Hérault , les Hautes-Pyrénées, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et les Pyrénées-Orientales. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse*, 8 : 40-144. 9 : 16-99.

Loche V. (1852) : Observations ornithologiques faites en 1851 dans les Pyrénées. *Actes de la Société Linéenne de Bordeaux*, 18 : 80-90.

LPO Grands Causses (2001) : Vautour moine et rapaces nécrophages des gorges de la Jonte. *Rapaces de France*, N°3 : 43-44.

Mayaud N. (1940) : L'avifaune des Landes et de la région pyrénéenne occidentale. *L'Oiseau*, RFO, X : 236-284.

Miégemarque H. (1902) : *Esquisses ornithologiques. Chasses pyrénéennes*. Gaillac, 406 pages.

Munoz M. (2002) : El Buitre negro y la gestion forestal en la Comunidad de Madrid. *Quercus*, 197 : 64-65.

Olivier G. (1941) : Nouvelles observations sur les oiseaux des Pyrénées. *L'Oiseau*, RFO,11(4): 237-247.

Philippe (1873) : Ornithologie pyrénéenne : oiseaux sédentaires, oiseaux de passage régulier, irrégulier et accidentel dans les Pyrénées françaises. Exploration pyrénéenne. *Bulletin de la Société Ramond*, 9 : 169-337.

Sampietro Latorre F.J. , Pelayo Zueco E. , Hernandez Fernandez F. , Cabrera Millet M. et Guiral Pelegrin J. (2000) : *Aves de Aragon : Atlas de especies nidificantes*. Diputacion General de Aragon. 566 pages.

Saunders H. (1884) : Notes sur les oiseaux des Pyrénées. *Ibis*, N°2 : 365-392.

Terrasse J.F. (1989) : Le Vautour moine (*Aegyptus monachus L.*) appartient encore à la faune française. *Alauda*, Vol.57 N°3 : 231-232.

Urcun J.P., Marco I. et Urcun Marco C. (1993) : Observation de vautours moines au Pays-Basque. *Bulletin du FIR*, N°23 : 20.

Van der Vliet R., Van der Laan J. et le CDNA (2001) : Rare birds in the Netherlands in 2000. *Dutch Birding*, 23(6): 315-347.

Van den Berg A. (2001) : WP Reports- May july 2001. *Dutch Birding*, 23(4): 220-230.

Van den Berg A. (2002) : WP Reports. *Dutch Birding*, 24(5): 306-311.

Winkler R. (1999) : *Avifaune de Suisse. Nos Oiseaux*, Supplément 3. 254 pages.



ANNEXE : Détail des observations de Vautour moine *Aegypius monachus* dans les Pyrénées Occidentales :

- 25 Septembre 1955 à Gavarnie : Ashmole, Brown et Campbell (1957).
- 18 juillet 1976 à Bedous (64), 2 immatures : G..Grolleau (1977).
- 7 juin 1981 à Viger (65) : J.C.Alberny et J.P. Piou (Dubois et le CHN, 1990).
- 13 mai 1987 près de Lhers (Vallée d'Aspe) : Y.Bielle et J.J.Camarra (Terrasse, 1989).
- 7 mai 1992 à Méharin(64) sur une curée :J.P. Urcun, I. Marco et C.Urcun Marco (Dubois et le CHN, 1994 ; J.P. Urcun *et al.*, 1993).
- 23 août 1992 au Pays-Basque (localité non précisée) : J.L. Semeteys (J.P.Urcun, 1993).
- 5 au 8 avril 1994 à Bilhères en Ossau (64), sur une aire de nourrissage pour vautours fauves : D.Peyrusqué (Dubois et le CHN,1995).
- 30 avril 1994 au Pibeste (65), individu en provenance des Cévennes : PNPO, non soumis à homologation.
- 27 au 30 juillet 1994 à Organbidexka (64), non soumis à homologation (OCL Circulaire N°24, Avril 1995).
- 16 juin 1996 à Béhorléguy (64), en vol avec des Vautours fauves : M.Razin (certainement le même individu observé la veille à Lindux par L. Gonzales (non soumis à homologation).
- 1° mai 1997 à Achouria (Sare-64), individu bagué en Espagne et qui a séjourné en Aveyron de juin à décembre 1997 : B.Delprat (Dubois et al., 1998).
- Printemps 2000 aux Arbailles (64), non soumis à homologation.
- 8 avril 2001 à Béon -64 : D. Peyrusqué *fide* A.Guyot (Frémont et le CHN, 2003).
- 24 mai 2002 au col d'Ispeguy (Aldudes- 64) : D.Marguerat.
- 28 juillet 2002 à Holzarté (64), sur une curée : J.L. Iratchet (ONCFS-64), *fide* M.Razin.
- 5 octobre 2002 à Lindux : OCL - Circulaire N° 42 Février 2003.

Statut du Vautour moine dans les P.O. - J. L. Grangé

Jean-Louis GRANGÉ
17 bis rue du stade
64800 Bénéjacq